En France aussi nous cultivons l'art du gadget, comme avec cette invention sortie du labo de Discuts :

# LES LUNETTES SONNETTES !!!

*ABONNEZ VOS AMIS A DISCUTS !*

chansons à l'écran. Le karaoké est né dans les années 70 dans les champs de riz pour divertir les paysans. Il est vite devenu populaire lorsque des containers ont été recyclés après la privatisation des chemins de fer en «Karaoke Box», répandus dans tout le pays. De nombreuses améliorations on été apportées au système et la mienne a été capitale dans ce qu'on connaît aujourd'hui partout dans le monde. Le karaoké, c'est bon pour stimuler le cerveau et la libido !

**Discuts :** Vous développez de nombreuses méthodes pour développer votre imagination, est-ce que les sons ou la musique ont une importance pour vous ? Ou peut-être simplement le silence ?
**Dr NakaMats :** La musique est généralement une simple distraction, mais dans mon cas elle est utilisée pour créer de nouvelles inventions. Lorsque j'ai inventé la disquette j'ai utilisé la 5ème Symphonie de Beethoven qui m'a énormément inspiré. C'est étrange mais je me suis aperçu que du Mozart ou du Bach ne sont pas bons pour inventer, et encore moins le Jazz ! Mais certainement que le silence est la meilleure condition… Par exemple, je note toujours mes idées sous l'eau sur un carnet conçu spécialement pour, car l'oxygène est mauvais pour le cerveau, il faut être proche d'une petite mort pour être au meilleur de ses performances. Le plus important pour être créatif est d'être totalement libre !

**Discuts :** Vous êtes également un grand chanteur, de quoi parlent vos chansons ?
**Dr NakaMats :** Elles parlent de la façon dont je crée mes inventions, les méthodes pour y arriver, comme des cours de développement personnel universel.

**Discuts :** Avez-vous déjà créé votre propre instrument ?
**Dr NakaMats :** Oui, j'ai conçu un des premiers claviers-synthétiseurs, «l'Electronic Musical Instrument» qui a été très populaire au Japon et même dans le monde entier. Des artistes étrangers sont venus me remercier pour cette invention.

**Discuts :** Le son est aujourd'hui de plus en plus important dans notre environnement, il est étudié dans le design ou l'architecture, pensez-vous qu'il est un élément important pour le futur ?
**Dr NakaMats :** C'est certain, une de mes innovations les plus avancées, le «Cerebrex», est un fauteuil qui peut améliorer votre mémoire et votre créativité grâce à l'utilisation en grande partie des ultrasons. Pour ce qui est du téléphone portable, j'ai conçu un bracelet ergonomique





spécial pour pouvoir communiquer avec le poignet. Aussi, je viens de mettre au point un haut-parleur capable de recréer le son en 3D, et qui restitue le son entre 12.000 et 40.000 hertz, ça c'est le futur !

**Discuts :** Durant la «World Genius Convention» que vous organisez tous les ans à Tokyo et qui rassemble de nombreux inventeurs du monde entier, avez-vous des participants musiciens ou designers sonores ?
**Dr NakaMats :** Cet événement est destiné avant tout à toutes les sortes de génies. J'aimerais ne pas seulement inviter des inventeurs mais aussi des chanteurs. En tous cas je vous attends vous !

**Discuts :** Notre magazine publie également des gadgets sonores, quelle serait votre idée pour un prochain numéro ?
**Dr NakaMats :** J'ai inventé un «Nakapaper» qui est un papier parlant, il produit du son. Vous

Il y a de la visite chez le Dr NakaMats ! Photo Discuts

Rendez-vous en visiophonie avec le Dr NakaMats. Photo Discuts

pourriez l'utiliser dans vos prochaines éditions ! (D. : nous faisons des recherches concernant ce papier mais difficile de trouver des infos à son sujet, peut-être vous, lecteurs, avez-vous quelques pistes ?).

**Discuts :** Quelle est selon vous la plus importante invention de l'histoire ?
**Dr NakaMats :** Edison est célèbre dans ce domaine mais il n'a que 1.000 et quelques inventions à son actif alors que moi j'en ai inventé plus de 3.000 !

*Sur le web :*
*Dr NakaMats : www.dr.nakamats.com*
*World Genius Convention : www.w-g-c.org*

INTERVIEW

# Bravo Dr NakaMats !

Le Dr NakaMats est considéré par la communauté internationale comme l'un des plus grands inventeurs de l'histoire, au côté d'Edison et d'Archimède, avec près de 3.400 inventions à son actif. Nous avons eu l'honneur de visiter à Tokyo la « Dr. NakaMats House », à la porte d'entrée en forme de disquette, puis de converser avec lui via Skype à notre retour. La simple visite de ses ateliers, difficiles d'accès, est impressionnante. On navigue au milieu de couloirs bordés de magnétophones géants où s'agglutinent prototypes, récompenses et portraits du personnage. Nous avons pensé qu'un homme aussi prolifique pouvait avoir des choses à nous dire sur sa propre perception du son. Voici quelques extraits de nos discussions…

**Discuts :** De quand date votre première invention et comment tout ça a-t-il commencé ?
**Dr NakaMats :** Au départ je ne me destinais pas à devenir inventeur, je voulais travailler dans l'ingénierie aéronautique. J'ai réalisé ma première invention à l'âge de 5 ans, il s'agissait d'une pompe pour servir la sauce soja pour aider ma mère en cuisine, c'est à partir de là que j'ai continué à imaginer d'autres objets utiles pour la vie courante.

**Discuts :** Nous connaissons certaines de vos inventions devenues célèbres, quelles sont celles qui ont un rapport avec le son ?
**Dr NakaMats :** J'ai inventé beaucoup de systèmes d'enregistrement analogique avant de concevoir la première disquette informatique au début des années 50. Le plus connu est l'enregistreur sonore sur feuille de papier magnétique pour prendre des notes avec la voix. J'ai eu par la suite beaucoup d'autres idées et d'investissements pour l'industrie de la musique, comme des prototypes du premier CD, des appareils sonores pour le golf, le karaoké…

**Discuts :** Pouvez-vous nous raconter comment vous avez inventé le karaoké ?
**Dr NakaMats :** En réalité j'ai inventé le principe du lettrage à l'image pour pouvoir lire les paroles des

Appareil électronique de démonstration de Maywa Denki dans un magasin de musique à Tokyo. Photo Discuts

drôles d'appareils musicaux, comme ceux de Maywa Denki, une entreprise artistique et commerciale dirigée par le fils successeur d'un industriel de l'aviation. Ses créations bizarroïdes commencent à êtres connues chez nous, mais son concept marketing est plus développé au Japon. Par exemple, il a eu l'idée de placer en rayon des boitiers de démonstration sur lesquels en appuyant sur les boutons on peut écouter les sons que produisent les instruments vendus sous emballages et qui ne peuvent pas être essayés avant l'achat. Finalement l'objet, qui est là une sorte de méta-gadget, devient plus intéressant que l'original !

Le Japon urbain nous laisse un souvenir fort matérialiste mais passionnant, les objets sont partout, même mis en scène dans les vitrines des restaurants, mêlés aux assiettes répliquées en plastiques, ou dans d'autres circonstances associés aux choses les plus improbables. Si la pensée prend forme, la forme prend la pensée. La maîtrise de la nature et de la matière est sans bornes, finalement, rien n'est peut-être laissé au hasard. La manipulation est «le vivant», et il est puissamment sonore ! Le voyage est à faire mais surtout à refaire car l'exploration ne se fait pas seulement par ce qu'on trouve mais plutôt par ce qu'on imagine désirer percevoir. La suite au prochain vol…

Distributeurs de capsules «gachapon». Photo Discuts

panneau de signalisation audio portatif affirmatif ou négatif, les bouchons d'oreilles en forme d'à peu près tout, le stéthoscope pour communiquer d'une voiture à l'autre sans électricité, le cul de poule amplificateur d'écoute, le bracelet pour dégainer son téléphone plus vite que son ombre, le parapluie à sonnette pour ne pas se bousculer… Les objets insolites sont innombrables, il y aurait d'ailleurs toute une histoire à retracer au Japon. De plus, ces objets bénéficient de publicités qui peuvent nous paraître souvent surréalistes par des mises en scène absolument farfelues, et ça, ça commence dès le matin en regardant le téléshopping à la télévision de l'hôtel, enfin si on n'est pas dérangés par les boutons de la radio placés derrière l'oreiller! Une autre chose amusante est de compter le nombre de contrefaçons trouvées sur les étales. La marque PANASONIC est détournée pour donner PANAPHONIC ou PANASINIC ou encore SONY transformée en PHONY, SONIA ou SQNY, enfin ça peut aussi être un coup des chinois! Mais dans le vrai Sony Bulding de Tokyo on trouve des escaliers dotés de marches musicales sur lesquelles ont peut jouer des notes en montant ou descendant, on n'arrête pas le progrès! Des boutiques permettent de percevoir l'impact de l'univers manga, et des héros et monstres anthropomorphiques des séries du genre «Tokusatsu» et «Sentaï» qui ont atteint un succès planétaire depuis la fin des années 60. Pour les collectionneurs de vinyles étranges, c'est aussi là qu'il faut aller pour dénicher d'incroyables pochettes, souvent cachées entre les interminables rayons de lecture! D'autres jouets sont plus éducatifs. On connaît bien la marque Gakken qui distribue des répliques ingénieuses et ludiques de toutes les grandes inventions technologiques de l'histoire, du phonographe au thérémine en passant par le kaléidoscope sonore. Visiter ces ateliers-laboratoires est une véritable attraction pour n'importe quel inventeur éclairé! Même si dans les magasins d'instruments de musique le marché de la guitare électrique se porte à merveille, on y trouve aussi de





certains que la surprise est partout au rendez-vous. Nous passons commande sur un écran individualisé, et les plats arrivent sur un rail, environnement plutôt froid et mécanique compensé par une playlist d'ambiance de reprises de tous les standards de musiques anglo-saxonnes en version 8-bits. Tout est à la hauteur de nos espérances ! Les toilettes sophistiquées sont dotées de diffuseurs sonores au volume réglable pour couvrir les bruits indésirables. Les cabines d'ascenseurs parlent et il n'est pas rare d'y entendre plusieurs voix synthétiques parler en même temps. Toutes les stations de métro ont leur petit indicatif sonore pour annoncer le prochain départ. D'ailleurs, pour revenir à Kyoto où il n'y a que deux lignes, la mélodie ressemble à celle d'un film d'horreur, propre à effrayer les visiteurs! Enfin, on ne va pas se le cacher, on est venus là aussi pour dénicher quelques gadgets improbables! Et on en trouve partout, comme dans ces distributeurs de capsules surprises appelés les «gachapon» (signifiant les

Cd en vente sur une buvette de rue. Photo Discuts

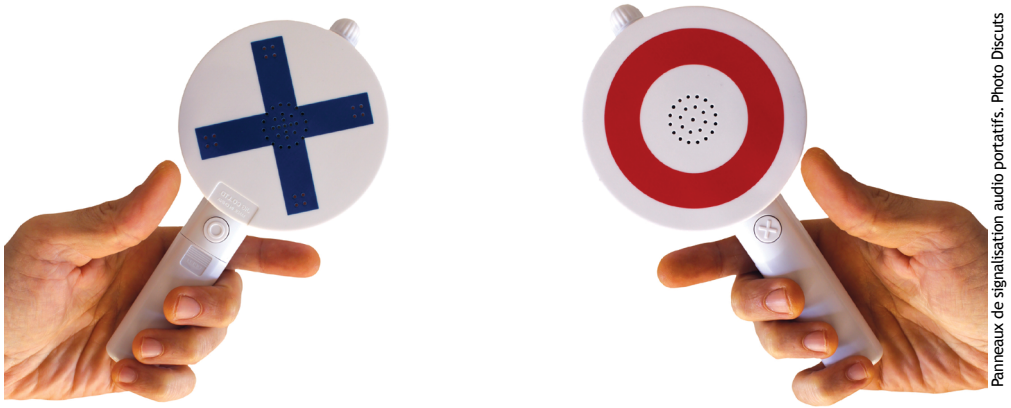
Camion publicitaire de J-pop avec sound system. Photo Discuts

sons : «gacha» pour le tour de manivelle du distributeur, et «pon» pour celui de la capsule tombant dans le réceptacle). Mais le quartier idéal reste certainement Akihabara, temple mondial des geeks et fans de mangas. Ici, on peut facilement se perdre et passer la journée à parcourir les boutiques spécialisées en composants électroniques, appareils vintage, produits dérivés... Si vous aimez les délires du «Chindōgu», l'art des objets utiles mais inutilisables, inventé par le génial Kenji Kawakami, vous serez servis! La liste est longue: le casque de baladeur qui brosse les cheveux, la tétine pour améliorer sa performance vocale au karaoké, la caméra pour voir à l'intérieur de sa propre oreille, le combiné téléphonique-haltère pour muscler l'avant-bras, le pistolet à infrarouge pour éteindre le réveille-matin, les oreilles de lapin qui réagissent aux sentiments, la muselière pour chien en forme de bec de canard, les lunettes-horloges pour être toujours à l'heure, le vase pour crier dedans sa rage sans déranger son entourage, le masseur de cerveau pour le bureau, le

Disques 45t japonais. Collection Discuts



Discuts Le magazine des manipulations sonores



Panneaux de signalisation audio portatifs. Photo Discuts

# Japan Rail Pass : Tokyo !

Retour à la folie des mégalopoles. La foule grouille mais semble toujours filer droit. L'individu est cependant soucieux des nuisances sonores, il est discret lorsqu'il parle au téléphone et n'utilise jamais de sonnette sur son vélo. Pourtant le bruit est là, imposé par la densité de l'activité économique. Les enseignes géantes sortent leur baratin toutes en même temps, pendant que tournent de grands camions publicitaires équipés de sound system puissants pour annoncer un concert ou la sortie d'un album. La musique est une bonne marchandise ! Nous prenons une pause, accoudés à une petite buvette de rue où le patron met en vente les Cds de ses filles chanteuses, les disques sont posés contre la pompe à bière. A cet instant, nous voyons un groupe d'étudiantes en uniforme courir sur la route, en transportant à elles seules une énorme sono sur un petit transpalette en direction sans doute d'une soirée J-pop, l'histoire de prendre une bonne dose de décibels. Rien d'étonnant que la vedette Ayumi Hamasaki soit devenue sourde d'une oreille à force d'enchainer les tournées, les japonais écoutent fort, très fort! Les japonaises sont aussi connues pour leurs voix extrêmement aigües, appréciées dans la société traditionnelle comme marqueur de féminité. Mais certaines études rapportent que la vie contemporaine et libérale pourrait faire baisser la fréquence. Les ingénieurs de la culture de masse préfèrent aujourd'hui faire chanter des chanteuses virtuelles, et les productions du genre sont nombreuses. Nous entreprenons ensuite d'aller manger quelques sushis dans une sorte de robot-restaurant,





# Japan Rail Pass : Kyoto !

Quelle surprise de trouver une ville gigantesque aussi silencieuse. Ici on marche beaucoup dans une ambiance où règne en force la tradition, la modernité semble plus timide, le calme s'installe... La meilleure chose à faire est d'aller visiter les nombreux temples et jardins dispersés sur la carte. Nous pensions ne pas y trouver d'intérêt pour notre écoute mais le tourisme omniprésent nous a ouvert de nouveau les oreilles. Déjà, lorsque nous entrons dans la plupart de ces magnifiques sanctuaires, les écriteaux nous indiquent l'interdiction de prendre des photos des espaces les plus sacrés, mais il n'est jamais mentionné l'interdiction d'enregistrer le son avec un dictaphone ! Sûrement que sans cet appareil nous n'aurions pas été aussi attentifs à ce qu'il se passe autour de nous. Les visites sont nombreuses, toutes ces architectures de bois ne devaient pas être, à l'origine, aussi souvent habitées par la foule. Nous sommes frappés par le bruit des pieds déchaussés marchant sur les parquets craquants. L'ambiance laisse place à un ensemble de grincements curieux, semblables à un vol de mouettes, ou quelque chose comme ça... Le shogun avait-il remarqué cette sensation auditive par le passé ? Le silence à respecter est parfois contradictoire, les signalisations sonores des feux de circulation des rues proches sont entendues de partout, et le calme qu'impose la maîtrise du vide laisse réceptif sur tout ce qu'il peut se passer, en particulier ce qui brise la plénitude. Un autre élément intéressant : de grandes urnes prévues pour glisser des pièces de monnaies sont placées un peu partout. A chaque offrande on perçoit donc comme un dédale de sonorités acoustiques percutantes sur les parois de bois.

Les commandes de la radio de l'hôtel. Photo Discuts

Crieur de rue à l'entrée d'un magasin à Osaka. Photo Discuts

et ce sans difficultés, nous nous perdons dans les rues qui offrent un tourbillon d'activités qui semblent ne jamais vouloir s'arrêter. A chaque coin de rue on trouve des salles de jeux qui impressionnent par leur taille et leur luminosité éblouissante. Si vous voulez vivre une expérience bruitiste intense et chaotique c'est bien ici qu'il faut ouvrir la porte. La puissance sonore due à l'alignement des machines diffusant chacune leur panel de musiques et d'effets sonores est impressionnante, on ne s'étonne guère que le pourcentage de sourds ou de problèmes d'audition chez les japonais soit important. Ces lieux de distraction très fréquentés aux heures de débauche, et jusque tard dans la nuit, martèlent les tympans jusqu'à l'épuisement. Les plus populaires sont les «pachinko», entre machine à sous et flipper, qui consistent à placer un grand nombre de billes que l'on récupère pour être échangées contre des lots. Dans d'autres salles nous trouvons de nouveaux jeux toujours plus interactifs les uns que les autres, classés par thèmes suivant les étages, nous montons directement à celui dédié à la musique ! Là, il y a de quoi oublier d'être musicien tant la distraction est possible, bien qu'un soupçon formatée. Nous sommes vite envoutés par les simulateurs de DJing où les platines sont devenues des armes d'attaque devant des écrans géants, ou par les sonorités folles des scores obtenus à force de frappes rythmées sur les répliques de tambours traditionnels des célèbres «Taiko no Tatsujin». Mais le bruit n'est pas seulement intense dans ces lieux, il suffit de déambuler dans les rues et galeries marchandes pour s'en rendre compte. Un élément frappant est l'usage récurrent du mégaphone, aussi bien utilisé par la police que par les vendeuses de prêt-à-porter qui n'hésitent pas à brailler dans les oreilles des passants pour vendre leurs vêtements bon marché. Le son enregistré est lui aussi de la partie puisque de nombreuses devantures disposent de petits boitiers publicitaires en carton qui diffusent des voix commerciales passées en boucle, lues par un circuit électronique, à la qualité sonore relativement médiocre et saturée.





# Discuts au Japon

5h du matin, premiers pas posés sur la terre du Soleil levant. Le but de cette visite consiste bien évidemment à ouvrir tous les sens pour se nourrir d'un pays à la culture extrêmement riche et vraiment curieuse pour nous, occidentaux. Si la vue domine généralement dans les premières perceptions, notre méthode de découverte consiste aussi à savoir parfois fermer les yeux pour mieux écouter ce qui se passe autour de nous. C'est là tout un univers qui s'expose à nos oreilles, et donne parfois l'impression d'avoir la tête à l'envers. On vous offre un récit de voyage, un voyage par le son !

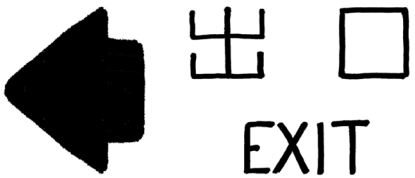
## Japan Rail Pass : Osaka !

Cette ville considérée comme le petit Tokyo est déjà impressionnante par sa superficie et sa modernité. On nous avait dit qu'elle était la capitale du bruit, où les gens parlent fort et où les artistes underground grouillent, et c'est bien vrai ! Notre première initiation aux délices nippons, une soupe «rāmen», se fait déjà dans un environnement intensément bruyant mais ô combien vivant. Goûter devient vite une pulsion de découverte, et c'est là qu'on remarque à quel point il n'existe quasiment pas de frontières entre la consommation de nourriture, de culture populaire et celle de technologie. Les enseignes de restaurants cohabitent de partout avec celles des karaokés et autres affichages de stars de la pop. En visitant les rayons des supermarchés on découvre de nombreux emballages de friandises illustrés par les photos de chanteurs et chanteuses en vogue, on trouve même certains biscuits moulés à leur effigie. Une fois passés en caisse nous apprenons que la spécialité du coin est le «takoyaki» en trouvant dans les souvenirs en vente un Cd de chansons sur ces boulettes de poulpes, le genre de bizarrerie musicale qu'on affriande ! Nous nous empressons alors d'aller gouter cette cuisine dans un des nombreux restaurants attractifs. Là, nous apprenons que le mot d'origine est le «radioyaki», nom donné par la radio locale qui en avait fait sa publicité à l'époque des premières ondes. Pour digérer,

# EDITO

Bienvenue sur le vol numéro 12 du magazine Discuts à destination du Japon, décollage immédiat. Nous demandons à tous nos lecteurs de bien vouloir attacher leurs ceintures : looping* rédactionnel imminent ! Ouvrez vos oreilles, nous partons pour une expédition en terre curieuse. Vos bagages ont bien été enregistrés, nous espérons que vous n'avez pas oublié vos microphones pour enregistrer les sons dénichés lors de cette visite. Nous aurons des choses à écouter sur l'île, suivez le guide qui vous accompagnera tout au long de cette aventure. Voici la consigne : en cas de pression trop forte, munissez-vous des bouchons d'oreilles situés à l'avant du magazine, ils vous permettront de rester en communication avec les membres de l'équipage. Un plateau repas vous sera servi avec un dessert à déguster en compagnie d'un des plus importants personnages du pays. Veuillez éteindre vos appareils électroniques, nous nous éloignons maintenant des supports pour jouer de notre propre carte mémoire, que de souvenirs en perspective ! Après l'atterrissage, dès l'ouverture des portes, soyez bien attentifs au moindre bruit, l'expérience vous paraîtra peut-être extraordinaire mais sera pourtant bien réelle. Nous vous souhaitons un agréable voyage !

Alexis Malbert




*Sens de lecture à la japonaise.

Edition numéro 12
Magazine trimestriel
Hiver 2014

Vendu sur abonnement

Tirage : 500 exemplaires

Rédaction et publication :
Alexis Malbert
*www.alexismalbert.com*
Photographies et illustrations :
Alexis et Anne-Laure Malbert
Mannequins :
Bertrand Monereau
Célia Brun
Mise en page et conception graphique :
Alexis et Anne-Laure Malbert
Relecture : Marie-Claire
Conception gadget :
Le Labo Discuts
Impression :
Madame édit'
*www.madame-edit.fr*

Le Blog du magazine :
*www.discuts.blogspot.com*

Nous écouter :
*www.archeotronics.blogspot.com*

Nous contacter :
*info.discuts@yahoo.fr*

Magazine Discuts
14, rue Pierre Brossolette
87000 Limoges
France

# LE GADGET !

# LES BOUCHONS D'OREILLES D'EXPRESSION

Discuts Le magazine des manipulations sonores

NUMERO 12 - HIVER 2014